

20e dimanche ordinaire – 18 août

Pr 9, 1-6 – Ps 33(34),2-3, 10-11, 12-13, 14-15 – Ep 5, 15-20 – Jn 6, 51-58)

« Frères prenez bien garde à votre conduite, ne vivez pas comme des fous ». C'est l'appel de Paul aux Éphésiens. La Sagesse, dans la 1^e lecture, nous avait déjà dit : « quittez l'étourderie et vous vivrez. Prenez le chemin d'intelligence ».

Voilà des avertissements qui nous sont donnés aujourd'hui à nous. « Ne vivez pas comme des fous ». Je crois qu'aujourd'hui l'évangile nous donne la réponse à ces avertissements.

C'est à nous aujourd'hui que Jésus dit : « Moi je suis le pain vivant, descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour la vie du monde ».

Ces paroles n'apportent pas le calme, ni l'approbation chez les contemporains de Jésus. Bien au contraire, on se querelle : qu'est-ce qu'il nous raconte. Ne faut-il pas être fou pour croire à de telles paroles.

Cependant elles sont bien pour nous aujourd'hui : comment les entendons-nous ? Est-ce qu'on n'est pas un peu trop habitués à les entendre ? Est-ce qu'elles nous posent question ?

Est-ce réellement le corps, la vie, les paroles de Jésus que nous mangeons en allant communier ? Est-ce réellement Lui qui se fait notre nourriture ? Pas tellement matérielle, mais en réalité celle de notre cœur, du sens de notre vie, de la réalité de notre vie d'homme, de femme de chaque jour, de la vie personnelle, de membre d'une famille ou de participant à une société.

Écouter sa parole, manger son corps, c'est lui Jésus que nous recevons, qui est notre nourriture, ce qui donne sens et raison d'être à notre vie par l'Eucharistie. Le don de sa vie n'est pas seulement intellectuel, il est réel. Par l'eucharistie, il se donne à nous et devient notre vraie nourriture.

« Ne vivez pas comme des fous, mais comme des sages », nous dit St Paul. C'est-à-dire : ne séparez pas parole, corps et sang du Christ avec la vie normale de chaque jour que l'un illumine, éclaire l'autre. Cette nourriture n'est pas faite pour obliger, endoctriner, emprisonner la vie, mais pour l'éclairer, lui donner un sens, un but, une réalité, de vie humaine qui a un but, un avenir, une raison d'être. « Qui mange ma chair et boit mon sang », c'est-à-dire qui accepte d'en éclairer sa vie a la vie éternelle. Elle est déjà la vie d'aujourd'hui. « De même que moi je vis par le père, de même celui qui me mange lui aussi vivra pour toi, tel est le pain qui est descendu du Ciel ».

En fait vivre comme des fous, selon St Paul, c'est penser, croire et agir selon soi-même, avoir sa vie, être sa propre référence. Une vie qui n'est pas forcément celle de l'inconduite, mais plutôt du « je fais ce que je veux de ma vie, elle est seulement mon affaire, je suis mon propre maître, mes références sont seulement les miennes ». Il arrive aussi que soutenus par des notoriétés, des succès, une aisance de vie, cela paraisse une vie réussie, mais souvent qui comporte la question : « Pourquoi je vis ? Qu'est-ce qui reste au bout de ma vie ? » Elle n'a pas été une vie de relation avec quelqu'un qui m'accompagne dans l'intimité de tout ce qui fait ma vie. Rien ne m'a aidé à découvrir et à vivre que je suis enfant de Dieu et fait pour la vie éternelle. La vie en intimité avec celui qui est l'auteur et le but de toute vie. Le fou, pour St Paul est celui qui vit fermé sur lui-même.

En ce temps de lutte, de record olympique et de médailles, je me dis parfois : « est-ce que ces résultats flatteurs, fruit d'un travail important, qui prend toute la vie, suffira à remplir la vie ou bien, malgré tous les succès et les acclamations de la foule, est-ce qu'il n'y a pas besoin que le but de la vie soit éclairé, que tous ces efforts soient avec les autres des moyens, un chemin pour plus de paix, d'entente pour le monde que Dieu veut, soient découverts et vécus comme moyen de répondre à l'appel de Dieu.

Alors il me semble que la compétition peut avoir un sens tout différent et un moyen de vivre déjà quelque chose de cette vie que Jésus nous propose et nous invite à vivre avec Lui.

Je pense qu'il en est de même pour tous, sportifs ou non, car tous nous sommes créés pour donner à notre vie le sens de Dieu que nous propose le Christ dans tout ce que nous vivons ou réalisons. La tentation plus ou moins grande, le danger pour tous est de vivre surtout pour soi-même.

« Celui qui me mange lui aussi vivra par moi ? Celui qui mange de ce pain vivra éternellement ».

Seigneur, aide-nous à toujours découvrir que tu donnes sens et but à notre vie. C'est avec toi et par toi que notre vie est celle d'enfant de Dieu, faite pour la vie éternelle.

Ton corps, ton sang, ta vie sont notre nourriture.